

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 65 (1974)

Heft: 19

Vorwort: Die Ausbildung von Betriebspersonal = Formation du personnel d'exploitation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Ausbildung von Betriebspersonal

Am 28. und 29. Mai 1974 hat der Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke im Verkehrshaus Luzern eine Diskussionsversammlung durchgeführt, welche sich mit den Fragen der Ausbildung von Betriebspersonal befasste. Im zweiten Teil dieser Bulletin-Nummer veröffentlichen wir einige Referate dieser Veranstaltung.

Der Leiter der Diskussionsversammlung, Herr E. Kuhn, Direktionspräsident der Elektrizitätswerke des Kantons Zürich, ging in seinem einleitenden Referat auf die wichtigsten Aspekte der Ausbildung von Betriebspersonal ein. Das Personal eines Elektrizitätswerkes lässt sich grob den administrativen oder den betrieblichen Diensten zuordnen, wobei zum administrativen Personal beispielsweise die kaufmännischen und juristischen Leute, die Belegschaft der Verkaufsläden und der hauswirtschaftlichen Beratungsdienste und bei grosszügiger Auslegung der Definition ganz oder teilweise sogar die Geschäftsleitung gezählt werden können, während das Betriebspersonal im weitesten Sinn nicht nur die handwerklichen Mitarbeiter jeglicher Stufe, sondern auch das technische Kader für Bau und Betrieb umfasst.

Eine Umfrage des VSE im Jahre 1970 hat ergeben, dass der Anteil des handwerklichen Betriebspersonals am gesamten Personalbestand 62,9 % betrug, wobei die Grösse dieses Anteils selbstverständlich je nach dem Charakter der Unternehmung variiert.

Neben den Anstellungsbedingungen dieses zahlenmässig und funktionell sehr wichtigen Berufszweiges ist die Ausbildung des Betriebspersonals von fundamentaler Bedeutung. Gelingt es, die Betriebsleute gut auszubilden, so werden nicht nur vorzügliche Voraussetzungen für die Lösung unserer Aufgabe geschaffen, sondern es werden diese Berufe aufgewertet, und damit vermindern sich die Schwierigkeiten bei der Personalrekrutierung.

Eine besondere Schwierigkeit muss allerdings zusätzlich überwunden werden, nämlich die fehlenden, vom BIGA anerkannten Berufe. Im Gegensatz zu andern Berufsgruppen, etwa Maurer, Schlosser oder Installateure, sind die Berufe unserer Betriebsleute, seien es nun Schaltwärter, Leitungsbauer oder Betriebsmonteure, weder genau definiert noch vom BIGA anerkannt. Heute entlehnen wir Angehörige geeigneter Berufe und bilden sie nach eigenem Gutdünken aus. Diese Methode genügt in der heutigen Situation nicht mehr. Es sollte möglich sein, Netzmonteure in regionalen Ausbildungszentren zu schulen und für ihre zukünftige Arbeit systematisch auszubilden. Wenn aber eine Abkehr von den herkömmlichen Ausbildungsmethoden schon zur Diskussion steht – wobei vor allem an das Anlernen in einer guten Arbeitsequipe gedacht ist –, sollte doch auch über die bisherigen Gepflogenheiten und die mit ihnen gemachten Erfahrungen gesprochen werden. Ein Vergleich zwischen Altem und Zukünftigem sollte die Entscheidung zugunsten des Besseren ermöglichen.

Formation du personnel d'exploitation

Les 28 et 29 mai 1974, l'Union des Centrales Suisses d'Electricité avait organisé au Musée suisse des transports et communications de Lucerne des journées de discussions consacrées aux questions touchant la formation du personnel d'exploitation. Dans la seconde partie du présent Bulletin, nous publions quelques-unes des conférences présentées à cette manifestation.

Celle-ci était dirigée par M. E. Kuhn, président de la direction des Entreprises d'électricité du canton de Zurich. Ainsi qu'il l'a dit dans son introduction, le personnel d'une entreprise d'électricité peut être classé grosso modo en deux catégories: le service administratif et le service d'exploitation proprement dit. Au service administratif appartiennent, par exemple, le personnel commerçant et juridique, celui des magasins de vente et du service d'information ménagère, même dans un sens plus large la direction entière ou partielle de l'entreprise. Quant au personnel d'exploitation au sens le plus large du terme, il englobe non seulement la main-d'œuvre artisanale, mais aussi les cadres techniques de la construction et de l'exploitation.

Une enquête de l'UCS datant de 1970 a montré que le personnel artisanal d'exploitation représente le 62,9 % de la totalité du personnel, cette part variant naturellement avec le caractère de l'entreprise.

A côté des conditions d'engagement de cette branche importante (par le nombre et la fonction), la formation du personnel d'exploitation a une importance fondamentale. Si l'on y parvient, on aura créé non seulement d'excellentes conditions pour remplir notre tâche, mais revalorisé ces professions et par conséquent diminué les difficultés de recrutement.

Mais une difficulté particulière vient s'y ajouter, soit les métiers manquants reconnus par l'OFIAMT. Contrairement aux autres groupes de métiers, comme les maçons, serruriers ou installateurs, les métiers de notre branche, tels que surveillant de tableaux, constructeurs de lignes ou monteurs d'exploitation, ne sont ni clairement définis, ni reconnus par l'OFIAMT. Aujourd'hui nous empruntons des hommes exerçant des métiers appropriés, pour les former comme bon nous semble. Or, cette méthode ne suffit plus dans la situation actuelle. Il devrait être possible de former des monteurs de réseau dans des centres régionaux de formation professionnelle, pour les préparer systématiquement à exercer leur travail futur. Mais si le renoncement aux méthodes classiques de formation est déjà en discussion – on pense ici avant manquant tout à incorporer le candidat dans une bonne équipe de travail – il faudrait aussi parler des coutumes en vigueur jusqu'ici et des expériences faites avec elles. Une comparaison entre le passé et l'avenir devrait alors faire pencher la balance au profit du meilleur mode de faire.